

madame

FIGARO

CUISINE
IN & OUT
LES NOUVEAUX CODES
DES FOODISTAS

TENDANCE
PETITS SNOBISMES
DE SAISON

COVER STORY
LÉA SEYDOUX
ACTRICE
DE L'ANNÉE

SPÉCIAL QU'ID EN NEUF?

TOUT CE QU'IL FAUT SAVOIR, VOIR ET AVOIR

MADAME FIGARO SUPPLÉMENT - FIGARO N° 21109 ET 21170 DES 24 L 25 AOÛT 2012 - COMMISSION PARITAIRE N° 0416 C 83022

IN THE MOOD FOR SNOB



LA SNOBOLOGIE A SES RÉFÉRENCES. ON S'EN REMET À VIRGINIE WOOLF ET ON CULTIVE SON MAMBO-GLAM. ON SE PIQUE D'ART NUMÉRIQUE ET ON MODERNISE SON LEXIQUE. TOUT POUR BRILLER EN SOCIÉTÉ DÈS LA RENTRÉE.

PAR ELIZABETH GOUSLAN

ON COURT SEXY...

... sur les pas de Marilyn Monroe, en s'inscrivant au half marathon des chutes du Niagara le 22 septembre (halfmarathon.net). Manière de visiter, façon été indien, la mythique frontière entre les États-Unis et le Canada, avec un détour par le lac Ontario. Courir sur un tapis de salle est out, prendre l'avion et visiter le monde en short et en jet lag est une sportive attitude nettement plus trendy.

ON ADOPTE LA "TOO MUCH ATTITUDE"

À l'intérieur : on n'hésite pas à adopter une décoration luxuriante en mixant des moquettes épaisses et imprimées (David Hicks) avec des papiers peints feuillages inspirés de Raoul Dufy (Hermès). À l'extérieur : on

se hisse sur des compensées détonantes, vert fluo ou orange sanguine (sandales Charlotte Olympia) et on adopte le nouveau make-up Golden Jungle de Dior, avec vernis à ongles effet crocodile (un beige et un kaki à superposer).

ON LANCE LA TENDANCE NÉO-TSARINE

L'opéra, oui, mais exclusivement le Mariinsky, sublime théâtre baroque de Saint-Pétersbourg sur les rives de la Neva : tenue de soirée exigée, pour applaudir Tchaïkovski et son « Lac des cygnes ». Au troisième balcon, les parents emmènent leurs fillettes toutes coiffées en chignon et déguisées en ballerines : 500 roubles la représentation, à l'orchestre. De retour à Paris, exhiber les jumelles Catherine II que vous avez achetées à l'entracte (au prix du billet).

ON ÉQUIPE SON IPOD "CROONER SOFT"

On lance la Mancini's touch en s'offrant tous les standards du génial Henry Mancini, acolyte du réalisateur Blake Edwards, et qui a signé les BO cultissimes des films comme « la Panthère rose », « the Party », ou encore « Breakfast at Tiffany's ». Léger, rétro, chic, c'est la bande-son idéale d'une rentrée stylée. On télécharge aussi « My Autumn's Done Come », de Lee Hazlewood, crooner au spleen sixties, une rareté.

Rentrée littéraire de la surfemme en surtalons...



ON NE LIT PLUS DE LIVRES...

... mais des romans graphiques comme « Olympe de Gouges », de Catel et Bocquet (Casterman), ou la prochaine série d'albums graphicorifiques signée de Steve Niel et du réalisateur Wes Craven. On arrête les revues littéraires et on se met au « mook », un nouvel ovni éditorial, mi-livre, mi-magazine haut de gamme, comme « Believer », trimestriel transversal et new-yorkais désormais traduit en français (éd. Inculte).

ON SE COIFFE RÉTRO-GLAM

Rebelle attitude chez Jacques Des-sange qui sait reproduire la coupe d'Ava Gardner, période Madrid, Hemingway et Picasso : casque court de bad boy, ovale du visage mis en vedette par des boucles brunes ou blondes, créoles en B.O. et bandana rouge autour du cou. Après cela, on danse le mambo, pieds nus sur la moquette : les hommes succombent.

ON SOCRATISE SES NEURONES

On relit Nietzsche ou Épicure et on s'abonne aux Conférences de philo de Charles Pépin au cinéma MK2 Hautefeuille. Tous les lundis, un nouvel énoncé sur lequel plancher pour briller dans les dîners en ville : « La vie est-elle tragique ? » « Le mal peut-il être pensé ? », « Comment changer la passivité en activité ? » Les fashionistas méditent en faisant des économies, les workaholics découvrent la sérénité : le début de la sagesse ?

ON DÉMARRE SA COLLECTION D'ART NUMÉRIQUE

Le matériel high-tech de l'installation est simplissime : un vidéoprojecteur, une tablette iPad ou même un ordinateur, Mac ou PC, afin de projeter dans son salon l'œuvre de l'artiste. So chic, et rare. L'artiste, on le choisit jeune, loufoque, nerd, européen et primé. En septembre, le



Plus sharp que Kate Moss, l'allure néo-Ava !

vidéaste belge Thomas Israël (exposé au MoMA) montrera ses forêts électroniques, très Lars Von Trier, à la galerie Charlot, spot parisien du numérique chic (47, rue Charlot, 75003).

ON LIFE SON LEXIQUE

On ne dit plus hype, mais sharp pour désigner une tendance pointue ou un propos incisif. Proscrire aussi Le haut Marais de son vocable et de sa géographie car, après SoPi (South Pigalle), seul SoBuCha est digne d'intérêt dans la capitale. Traduire : South Buttes-Chaumont (rue de la Villette)...

ON S'AIME FORT MAIS ON DORT "ALONE"

Pour contrer la routine d'une intimité nocturne quotidienne, on ose faire chambre à part. Cela nécessite une bonne organisation et un vaste appartement pour accueillir un deuxième lit. La séparation des corps ne fait qu'attiser la volupté des retrouvailles.

ON PAGAIE DEBOUT AU GOLDEN EYE

Sur la côte nord de la Jamaïque, ce palace (1 000 \$ la nuit dans la villa Fleming) abrita les délires du père de l'agent 007. L'auteur y rédigea ses « James Bond » sur sa Remington, bercé par des ventilateurs à hélice. Le comble du sélect : on boit des cocktails tropicaux au Bizot Bar, on dévore un homard au Gazebo restaurant. Exotique chic.

ON TESTE SON DEGRÉ DE SNOBISME

Avec le petit précis de snobologie de Virginia Woolf (éd. Rivages) intitulé « Suis-je snob ? », recueil des conférences prononcées dans les années 1930 pour les membres du Bloomsbury, cercle d'intellectuels et d'artistes. En préambule, cette implacable définition : « L'essence du snobisme est de chercher à faire une forte impression sur les autres. » ■